



agora 99

festival IRCAM Centre Georges Pompidou

VOIX - MUSIQUE  
DANSE - THÉÂTRE - CINÉMA  
7 AU 27 JUIN  
TEL. 01 44 78 48 16

Le Jour d'Avant / Une rose

Mardi 15,  
mercredi 16,  
jeudi 17 juin  
1999

20 h 30

Théâtre  
des Bouffes du Nord

## La musique d'aujourd'hui sur France Musique

### ALLA BREVE

du lundi au vendredi entre 7h35 et 7h45, à 11h55 et 19h35

### RESTEZ À L'ÉCOUTE

le jeudi de 19h à 19h30

### MUSIQUE PLURIEL

du lundi au vendredi de 22h30 à 23h

### LE BEL AUJOURD'HUI

le lundi de 23h à 1h

### PAPILLONS DE NUIT

le jeudi de 23h à 1h

### TRANSVERSALES

le dimanche de 23h à 1h

Retrouvez aussi l'actualité du festival dans

**MUSIQUE MATIN** du lundi au vendredi de 7h à 9h

# France Musique la radio des Festivals



91.7 / 92.1

Programmes et Fréquences: 3615 France Musique (1,29F/mn)  
08 36 68 10 66 (2,23F/mn) - Internet: [www.radio-france.fr](http://www.radio-france.fr)

# *Le Jour d'Avant*

Création 1999

Conception et chorégraphie de **Susan Buirge**

Musique de **Patrick Marcland**

Pour **Karine Saporta** avec la **Maîtrise de Radio France**  
et **Michel Barthôme**

Direction du chœur : Toni Ramon

Costumes : Martine Augsbourger

Lumière : Régis Montambaux

Consultante : Margot Renisio, architecte

Assistante : Sylvie Barthomé

Musique réalisée à l'Ircam

Assistants musicaux : Carl Harrison Faia, Eric Daubresse

Baryton : Ronan Medelec

Technique Ircam

Durée : 1 heure

Production MA TO MA.

En coproduction avec le Centre chorégraphique national de Caen / Basse-Normandie, l'Arsenal de Metz, la Comédie de Clermont-Ferrand, la Maison de la Culture de Bourges, l'Ircam-Centre Georges-Pompidou et Radio France.

Avec le soutien des DRAC Ile-de-France et Lorraine, la Ville de Metz, le Conseil général de Moselle et la Fondation Royaumont "Résidences de création".

Susan Buirge est artiste associée à l'Arsenal de Metz.



# *Une rose... (a circle of kisses)*

Création 1999

Chorégraphie et mise en scène de **Karine Saporta**

Musique de **Thierry Pécou**, commande de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle) et de l'Ircam

Livret et traduction : Karine Saporta d'après l'œuvre de Gertrude Stein

Scénographie : Jean Bauer

Costumes : Karine Saporta assistée de Marie Noelle Prieur

Lumière : Olivier Schober

Avec les danseurs du Centre Chorégraphique National de Caen/ Basse-Normandie

**Séverine Adamy, David Berring, Olivier Collin, Mélanie Marie, Laëtitia Passard, Murielle Pierron**

Enregistrement musical réalisé à l'Ircam avec

**l'Ensemble Zellig**

(Valérie Weinzaepfel, accordéon, Etienne Lamaison, clarinettes/saxophone soprano, Stéphanou Guiheux, trombone, Jean-François Lézé, batterie/percussions, Daniel Vania, piano, Silvia Lenzi, violoncelle et viole de gambe ténor, Thierry Pécou, piano et direction)

Durée : 1 heure

Production Centre Chorégraphique National de Caen / Basse-Normandie.

En coproduction avec le Théâtre de Caen, l'Ircam-Centre Georges-Pompidou et le Festival Fabbrica Europa de Florence.

Avec le soutien de l'ADAMI.

**SACD**

Société des Auteurs  
et Compositeurs Dramatiques

# Le Jour d'Avant

## Création 1999

*L'Avant, l'Après*, est un projet comprenant deux pièces bien distinctes l'une et l'autre, jamais présentées ensemble, conçues et construites dans une relation de renversement, l'une à côté de l'autre, l'une après l'autre. Elles affirment le passage entre deux moments. Dans ce cas précis, avant et après la date « historique » du 31 décembre 1999, moment où les hommes basculent d'un siècle à l'autre, d'un millénaire au suivant.

*Le Jour d'Avant* est créé ce soir, *Le Jour d'Après* le sera en mai 2000 à l'Arsenal de Metz. La première pièce se termine par un postlude, la seconde commencera par un prélude et ainsi s'établira la charnière qui relie les temps inversés.

Ces moments de bascule étaient bien connus des anciens qui avaient trouvé des formes de célébration ritualisant le processus de renouvellement du temps et de l'espace et réinventant le temps et l'espace mythiques. Processus lié à la nature, à toutes les formes de vie. Du vieux grain replanté naissent les nouveaux grains, dont une partie servira à la nourriture et l'autre partie sera gardée pour être replantée en tant que vieux grain. Et ainsi de suite – du vieux au neuf, du neuf au vieux... Processus cyclique, la promesse d'une vie sur laquelle les êtres humains ont la responsabilité de veiller.

*Le Jour d'Avant* est une pièce en deux par-

ties : une partie principale pour une danseuse seule, Karine Saporta et quinze enfants chanteurs de la Maîtrise de Radio France suivie d'un postlude pour un danseur, Michel Barthôme.

Voulant danser après avoir beaucoup chorégraphié, Karine Saporta a demandé un solo à Susan Buirge : « J'avais envie de danser une forme comme elle sait les créer, éloignée des pulsions et des effets ». En acceptant cette invitation, Susan Buirge l'inscrit dans son travail où domine la notion de cycle.

### A propos de la musique

Dans la majeure partie de la pièce, la musique alterne entre le chœur en scène et les séquences provenant de l'ordinateur. Celles-ci sont constituées soit de voix d'enfants, soit de sons concrets (pierres frappées, bruit d'eau, vent, etc) transformés et spatialisés par l'ordinateur. Les voix d'enfants sont omniprésentes dans le postlude, durant lequel émerge peu à peu une voix d'homme, prémonition de son rôle qui deviendra primordial dans *Le Jour d'Après*.

Le texte des parties chantées est composé à partir de noms exclusivement féminins d'origines diverses : sumériens, africains, japonais et amérindiens.

Dans son ensemble, la construction musicale

a pour point de départ le chiffre cinq, qui se retrouve à divers niveaux : quinze chanteurs, polyphonie à cinq voix, etc. Dans la cosmologie chinoise, le cinq est le nombre de la Terre, le principe féminin, mais figure aussi les cinq éléments, en même temps qu'il occupe le centre d'un carré magique (de raison quinze !) représentant l'univers.

Une structure générale non narrative, élaborée par la chorégraphe, constitue un cadre temporel où la musique suit une évolution parallèle à celle de la danse. La parenté de ma démarche créatrice avec celle de Susan Buirge est apparue dès nos premiers entretiens et s'est avérée déterminante pour l'identité du projet. L'un comme l'autre privilégions le travail sur la structure et l'écriture qui assurent la cohérence du langage et la progression des événements. Il s'agit donc d'une simple présentation du double cheminement de la danse et de la musique.

Le chant des enfants, comme leur disposition sur le plateau, délimite les lieux du déroulement de la danse. Les lignes de force de celle-ci sont aussi soulignées par l'évolution spatiale (dans un triangle imaginaire dont la base serait au niveau du public) des séquences diffusées par l'ordinateur. La musique précise ainsi les contours de cet espace réservé.

Patrick Marcland

## **La Danse, Le Jour d'Avant et Susan Buirge**

Pourquoi danser ? ... Parce que c'est frustrant de ne pas danser. Pendant longtemps, j'ai préféré trouver mon style, ma démarche et creuser un vrai chemin dans la forêt vierge, un tunnel dans le monde de la recherche chorégraphique (...) Ce que je voulais, c'était fonder une méthode, fonder une compagnie, une vraie famille, que cela existe et soit tangible.

Maintenant j'ai envie de me développer en tant que danseuse. C'est sans doute l'inverse de ce que font la plupart des gens.

Pour moi, c'est le début d'une véritable envie de re-danser parce que danser c'est interpréter. (...) J'ai demandé ce solo à Susan Buirge parce que j'apprécie beaucoup sa personnalité, tant sa personne que son travail. Et par delà l'admiration que je porte à la femme qu'elle est, je me suis adressée à une chorégraphe que j'aime beaucoup. Tout danseur en fait de même.

Le travail de Susan porte, je crois (...) plutôt sur l'apesanteur que sur la légèreté, sur la masse que sur le dessin.

Par certains aspects, nous sommes très différentes, mais je sais que nous avons des points communs dans notre travail. Ce sont des formes très pensées, très sophistiquées fondées sur la composition. (...) Et puis, nous

sommes des femmes.

Il y a une sensualité dans la danse de Susan Buirge, une densité. On voit qu'elle aime manger, qu'elle aime la vie comme une femme aime la vie, pas pour la conquête du pouvoir. C'est une sensualité qui lui est propre. Il y a là bien des choses qui nous rapprochent.

Quant au travail de Susan à proprement parler, je n'ai envie de rien a priori, et là, je me sens une véritable interprète. Je veux que la chorégraphe fasse de moi ce qu'elle veut, je veux essayer de comprendre. Je veux être danseuse à part entière, en me déchargeant totalement de toute responsabilité, en me laissant guider et remplir la matière de la chorégraphe et de l'auteur.

C'est de cette expérience dont j'ai envie aujourd'hui, et non seulement avec Susan, je veux que cela se reproduise avec d'autres chorégraphes.

**Karine Saporta**



# Une rose... (a circle of kisses)

Création 1999

**Un projet conçu comme un poème chorégraphique et musical où les corps sont mêlés aux voix.**

Créer une sorte de petit opéra pour corps et voix autour de Gertrude Stein, de ses mots, de ses textes et de sa vie.

A partir d'une sélection de textes, Karine Saporta a travaillé à l'écriture d'un livret, sorte de « module » sonore mêlant jeux de mots, « arithmétique », « combinatoire » et images musicales.

La musique : un opéra steinnien débridé.

Un opéra steinnien débridé, jouant librement avec des formes post-répétitives, revisitant la « répétition » avec le souci constant de l'allègement et de la légèreté. Univers peuplé d'américanismes musicaux (claquettes revisitées, musiques folklorique, folk music, square dance music).

Bande passante de son-images. Défilé musical toujours en mouvement de l'Europe des années 20 aux Amériques de toujours et de demain.

## Notes d'intentions de Karine Saporta

*"It's a puzzle.*

*I am not puzzled but this is a puzzle"*

*"Papa doze mama blows her nose"*

Une création comme un grand jeu... un labyrinthe ludique peuplé de mots, de gestes appartenant à des personnages légers et fugitifs, fugaces et impertinents telles les trouvailles les plus fulgurantes de Stein.

Il faudra que l'œuvre soit telle un puzzle dansant, rythmé, vocal, musical..., visuel, débordant d'énergie et de fantaisie.

Une danse drôle et enlevée... rapide comme l'irrésistible intelligence de Stein. Loufoque par instants... La structure de la pièce sera celle d'une suite... d'« instantanés » se succédant comme autant de petits jeux : jeux de sens, jeux de visuels renvoyant au pouvoir étincelant et évocateur des formules déconcertantes de Stein.

*"A rose is a rose is a rose"*

*"Papa doze mama blows her nose"*

J'aimerais tirer mon énergie de l'humour de Stein.

Car Stein en véritable symbole de la « riche héritière américaine » était aussi inconsciente de certains aspects de la réalité matérielle... qu'une enfant.

Ce qui la rendait géniale et inconséquente.

Je veux enfin faire une œuvre intelligemment inconséquente.



## Stein et la danse

Selon moi, il y a un rapport évident entre le travail de la langue, des « matériaux linguistiques » que sont pour Stein, les mots et le travail de la composition chorégraphique. Je parle du travail de la composition chorégraphique, tel qu'il s'est principalement développé aux Etats-Unis et en Europe depuis la dernière guerre.

Gertrude Stein aurait-elle eu dès le début du siècle l'intuition, avant tous les autres artistes que la modernité dans l'art abolirait le récit narratif et qu'il faudrait que le langage verbal lui-même développe aussi un rapport différent au sens et à la forme.

Tout est déjà chez Stein de ce qui fera l'essentiel des trouvailles des chorégraphes comme des compositeurs de la deuxième moitié du siècle : la répétition en tant que système n'étant pas destiné à être voilé par une technique de « variations », mais au contraire affirme et revendique. Le rapport au jeu du hasard, à la combinatoire, à la déconstruction du récit et de sa chronologie, le commentaire de l'œuvre se mêlant à l'œuvre etc...

Non seulement l'œuvre de Stein propose-t-elle pour la première fois dans leur grande variété l'ensemble des découvertes compositionnelles du XX<sup>e</sup> siècle, mais de plus elle semble procéder du même rapport partielle-

ment abstrait, mathématique, sensuel, ludique et déraisonnant au langage que celui qui imposeront cinquante ans plus tard, non pas les poètes, non pas les écrivains... mais précisément les chorégraphes...

Ainsi, systèmes répétitifs, jeux de mots, jeux de sons et jeux de sens permettent-ils à Stein de déjouer magistralement les pièges du récit romanesque du XIX<sup>e</sup> siècle si fort et encore si proche...

C'est Gertrude Stein qui annonce dès les années 20 la mise à mort du sens unique, de la croyance en la toute puissance d'une pensée nécessairement cohérente.

A l'aube du siècle de la fluidité, de la délivrance de l'hégémonie de la raison, du verbe, comme garants infailibles de la cohésion de l'être, l'œuvre de Stein annonce la danse et l'explosion des paramètres de la composition classique.

Oui, Stein chorégraphiant le verbe, annonce la danse du XX<sup>e</sup> siècle.

La danse comme cet art parmi les plus emblématiques et pertinents du XX<sup>e</sup> siècle.

Karine Saporta

## A propos de la musique

Avec cette musique pour le spectacle de Karine Saporta, j'aborde pour la première fois dans mon travail la relation de la musique à la danse. Le travail avec Karine Saporta exige d'abandonner certaines habitudes, en particulier celle qui consiste à concevoir au préalable la grande forme d'une œuvre. Ici, la partition se construit parallèlement à la chorégraphie, partant de « matières sonores », de matériaux proposés en vrac qui se développent et s'ordonnent au fur et à mesure selon les exigences du spectacle.

Le thème du spectacle est le prétexte, à travers Gertrude Stein, d'un hommage aux musiques américaines et ses différentes expressions de source populaire. La musique est toujours marquée d'un double lien avec Stein et avec un style musical caractéristique d'Amérique du Nord.

D'avantage que l'originalité novatrice du langage de Gertrude Stein, ce qui m'a guidé dans la composition est l'esprit et le rythme qui se dégagent à la lecture des textes. Je me suis intéressé notamment à l'esprit ludique proche de l'enfance et à l'humour que suscitent les phénomènes de répétition et surtout l'usage de formules de langage très quotidiennes. Cet usage du quotidien qu'il faut prendre de façon positive, le quotidien impli-

quant ce qui nous est le plus familier, ce que l'on peut s'approprier sans détour, est à rapprocher dans la partition musicale de l'usage de ces « références » aux musiques populaires américaines à partir desquelles toute la pièce est construite.

Ainsi, je me suis nourri de quelques grandes figures du Jazz (Fats Waller, Duke Ellington, Charles Mingus, etc), ainsi que de styles traditionnels tels que le Blues, le Negro-spiritual, la Square dance (quadrille), les musiques Cajun (Louisiane), sans oublier les musiques « natives », c'est-à-dire des indiens. D'autres musiciens, d'expression savante, tels que Cage, Copland, Reich sont aussi venus étayer mon inspiration.

Enfin, pour répondre à la spontanéité de l'écriture de Stein, à cette prose qui voyage et qui semble sans attaches, ainsi qu'à un aspect fondamental de toutes ces musiques de référence, les cinq instrumentistes : clarinette (jouant le saxophone soprano), trombone, violoncelle (jouant la viole de Gambe ténor), piano et batterie, sont amenés à développer un important travail d'improvisation tout au long de la pièce.

Thierry Pécou

# Biographies

## **Susan Buirge, chorégraphe**

Française de cœur, chorégraphe d'origine américaine, Susan Buirge est née en 1940 à Minneapolis. Après des études à l'université de Minnesota et à la Juilliard School of Music de New York, elle est danseuse chez Alwin Nikolais de 1963 à 1967. Se détachant de l'influence du maître, elle arrive en France en 1970, crée sa compagnie et à partir de son enseignement forme toute une génération de danseurs et de chorégraphes. Innovatrice inlassable, figure emblématique, avec plus de soixante-dix pièces, Susan Buirge a ouvert de multiples voies à la danse contemporaine. En particulier, la matérialisation de certains aspects spatiaux bien spécifiques de par leurs détails complexes. *Parcelle de ciel* (1985) donne à Susan Buirge une reconnaissance unanime. En 1990, après son solo *Grand Exil*, elle arrête de danser pour se consacrer exclusivement à la chorégraphie, à la recherche et à l'enseignement. De 1992 à 1998, son travail avec un maître de gagaku et des danseurs contemporains à Kyoto, a conduit à l'association unique de la danse contemporaine et de la musique ancienne japonaise. Cinq pièces ont été créées, en particulier *Le cycle des saisons* qui s'inscrit dans l'œuvre de Susan Buirge, sans cesse confrontée aux civilisations et à leur histoire. A partir de 1999, elle réinsère son travail en France avec une orientation particulière pour

la création de pièces et/ou événements pour des lieux précis et des moments spécifiques liés à des occasions à célébrer, comme le projet, L'Avant, L'Après conçu autour de la date « historique » du 31 décembre 1999. Parallèlement à l'« Atelier de composition chorégraphique » qu'elle dirige à l'abbaye de Royaumont, Susan Buirge est aujourd'hui artiste-associée à l'Arsenal de Metz. Elle est le premier chorégraphe élu commissaire de la SACD (1991-1994). Elle est aussi le premier chorégraphe résident à la Villa Kujoyama de l'Institut franco-japonais du Kansai, à Kyoto en 1992-1993. La Ville de Montpellier l'a faite Citoyenne d'Honneur en 1997. La SACD, en 1998, lui attribue le Prix Chorégraphie. Elle a écrit trois livres : *En allant de l'ouest à l'est – Carnets 1989-1993* (1996), *Ubusana* (avec Bernadette Bonis) (1998) et *Dans l'espace des saisons* (1998).

## **Karine Saporta, chorégraphe et danseuse**

Après des études de danse classique, de philosophie et de sociologie, elle part aux Etats-Unis où elle étudie le cinéma, la vidéo, la télévision, la photographie et la chorégraphie. Elle se forme aux techniques de la danse contemporaine et s'intéresse particulièrement aux techniques issues de l'école d'*Hanya* Holm (en particulier auprès de Joan



Woodberry et Alwin Nikolais), au Barata-Natyam et au flamenco. Elle fonde sa compagnie en 1982. Elle dirige depuis 1988 le Centre Chorégraphique National de Caen / Basse-Normandie où elle mène des activités de création, de recherche et de transmission. Elle a été accueillie dans tous les grands lieux de la danse en France et à l'étranger, avec de nombreuses chorégraphies. De l'univers hispanique des *Taureaux de Chimène* à ceux gothiques de *La princesse de Milan* ou du spectacle *Le Spectre ou les Manèges du ciel* sans oublier la forme cinématographique de ses dernières réalisations telles que *Le bal du Siècle* créé au festival international du film de Cannes en hommage au centenaire du cinéma ou *Les trottoirs de Leïla*, la chorégraphe façonne autant qu'un style propre les nouvelles formes du spectacle vivant. Karine Saporta s'intéresse également à l'image photographique et cinématographique. Elle réalise trois expositions photographiques, collabore en tant que chorégraphe au film de Peter Greenaway, *Prospero's Books*. Son premier court-métrage *Les Larmes de Nora* a été sélectionné dans de nombreuses manifestations en France et à l'étranger. Karine Saporta est Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier des Arts et des lettres. Elle est vice présidente et commissaire pour la danse de la SACD. Elle a fondé l'Association des Centres Chorégraphiques

Nationaux dont elle a été la première Présidente de 1995 à 1997 et en est actuellement Vice-Présidente.

### **Patrick Marcland, compositeur**

Patrick Marcland est né en 1944 à Paris. Après avoir pratiqué la musique comme guitariste de jazz, il entreprend des études d'écriture et de guitare classique avec Alberto Ponce à l'Ecole Normale de Musique de Paris, tout en travaillant comme assistant de cinéma et musicien d'une compagnie théâtrale. Il travaille ensuite la composition et l'analyse avec Max Deutsch et Yves-Marie Pasquet, la direction d'orchestre avec Henrik Bruun et suit les cours de Claude Ballif au Conservatoire de Paris. Influencé à ses débuts par le sérialisme boulézien (*Mètres*, en 1972 ; *Variants*, en 1974), il s'oriente assez tôt mais sans reniement, avec ses œuvres *Failles* (1978) puis *Versets* (1979), vers un système d'écriture original revalorisant la notion de « métrique » et associant modalité et polarité tonale. Titulaire, en 1984, du Prix Georges Enesco de la SACEM, il a surtout travaillé avec l'Ensemble Intercontemporain, le Groupe Vocal de France, l'Itinéraire, le Trio à Cordes de Paris ainsi qu'avec l'Orchestre de Radio France, l'Orchestre des Pays de la Loire et la Philharmonique de Lorraine. Il a en outre réalisé des musiques de scène et de films. Ayant beaucoup côtoyé le théâtre expérimental des



années 70, il en retrouve les traces dans la danse contemporaine, collaborant régulièrement avec des chorégraphes telles que Sara Pardo, Brigitte Réal, Laurence Marthouret, Odile Duboc et Nadine Henu (*étude* en 1995, *Sanguine* en 1997). Cette recherche d'une théâtralité de la musique se retrouve dans *Maldoror*, d'après Lautréamont, pour un comédien, chœur d'enfants, chœurs d'adultes et orchestre, créée à l' Arsenal de Metz à l'occasion d'une résidence qu'il effectue dans cette ville en 1995/1996.

### **Thierry Pécou, compositeur**

Né en 1965 à Paris, Thierry Pécou découvre la musique dès l'âge de neuf ans par l'apprentissage du piano. Venu d'abord spontanément à la composition, il reçoit, parallèlement à ses études de piano au Conservatoire National de Région de Paris, l'enseignement de l'harmonie et du contrepoint. Il entre ensuite dans la classe de composition au Conservatoire de Paris où il obtient les premiers prix d'orchestration et de composition en 1987 et 1988. En 1990, sa pièce *Stabat Mater* reçoit une mention à la tribune Internationale des compositeurs à l'UNESCO. Il reçoit le prix Stéphane-Chapelier-Clergue-Gabriel-Marie et le Prix Georges Enesco de la SACEM, et le Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts à l'Institut de France. Ses

œuvres ont été jouées au festival Présences à Radio France, au Gaudeamus à Amsterdam, à l'Automne de Moscou, au New Music Concerts Toronto, au Foro International de Musica Nueva de Mexico, au festival d'Ambronay, au Tempere Choir Festival (Finlande), aux "Jeux d'orgues en Yvelines", à Octobre en Normandie, et ont fait l'objet de commandes d'institutions et d'interprètes prestigieux. Actuellement résident à Madrid, à la *Casa de Velazquez* dont il est membre de la section artistique, Thierry Pécou part fréquemment pour de longues tournées à travers le monde. Ces voyages sont à la source de son œuvre. Ainsi, *la ronde hurlante* (1991) sera suscitée par un séjour à Berlin où Pécou s'imprègne du répertoire romantique allemand ; *L'étoile d'orient* (1990) réunit des éléments empruntés au Gagaku japonais et à la musique médiévale ; *Chango* (1993) reflète un voyage à Cuba, tandis que *La partition de la jungle* (1993) recrée l'atmosphère sonore de la forêt tropicale du Chiapas au Mexique. C'est aussi le Mexique et ses civilisations préhispaniques qui sont à la source de *Cosmos et Désastre-Siqueiros* (1997). Au cours d'une résidence de plusieurs mois en Russie, Thierry Pécou compose *Trois icônes* et le *Poème du temps et de l'éther* (1995). Ses dernières œuvres, *L'Homme Armé* (1996), *Les Filles du Feu* (1998), *La Légende des Césars* (1998) marquent un intérêt accru pour les musiques

des peuples indigènes d'Amérique et des peuples d'Afrique Noire.

### **Michel Barthôme, danseur**

Né en 1955 à Beaumont-de-Lomagne, Michel Barthôme, parallèlement à des études à l'Ecole supérieure de commerce de Toulouse, suit des cours de danse avec notamment Jackie Clanet, professeur à l'Université de Ranguel. Son diplôme de commerce en poche, sans regret, il choisit le métier de danseur et part pour Paris où il poursuit sa formation aux studios du Marais, aborde la danse classique avec Huguette Massin, la danse contemporaine avec Peter Goss et avec différents professeurs à la Ménagerie de Verre, dont Robert Kovich, Anne Koeren... Il commence sa carrière au Club Méditerranée en tant que G.O. danseur, ce qu'il considère, malgré les sourires, comme très formateur. Ensuite, il travaille avec Quentin Rouiller, Charles Cré-Ange, Susan Buirge, Michel Kelemenis, Angelin Préljocaj, Marcelline Lartigue, Maïté Fossen, Stéphanie Aubin et à nouveau avec Susan Buirge avec le projet *Avant/Après*.

### **Maîtrise de Radio France**

La Maîtrise de Radio France fut fondée en 1946 par Henry Barraud en concertation avec Maurice David. Les missions premières assignées à ce chœur, composé à voix égales d'enfants et de jeunes filles, sont aujourd'hui la création contemporaine, la défense et l'illustration du répertoire choral français. La Maîtrise initie l'une des premières expériences de mi-temps pédagogique en France. Il s'agit d'une structure d'enseignement à part entière, au sein de laquelle les enfants suivent une scolarité. La finalité de cette activité de haut niveau est la participation, seule ou avec les autres formations de Radio France, aux concerts, tournées, enregistrements organisés par Radio France ou par des partenaires extérieurs en France et à l'étranger. La Maîtrise possède un répertoire très éclectique, qui s'étend des polyphonies du XV<sup>e</sup> siècle à la musique contemporaine, des œuvres a capella aux partitions à grands effectifs. Elle développe ses possibilités en matière de musique contemporaine en créant des œuvres commandées par Radio France à des compositeurs tels que Jorge Antunes, Iannis Xenakis, Nguyen-Thien Dao. La Maîtrise a remporté en 1995 le premier Orphée d'or de la musique lyrique attribué à un chœur d'enfants pour la création de l'oratorio de Dao *Les Enfants d'Izieu*. Particularité de l'enseignement dispensé par

la Maîtrise, celui-ci permet aux enfants de se produire avec leurs aînés, musiciens et choristes de Radio France, dirigés par les plus grands chefs d'orchestre. La Maîtrise interprète ainsi cette saison les *Litanies à la Vierge Noire* de Poulenc sous la direction de Georges Prêtre et le *War Requiem* de Britten avec Yutaka Sado. La direction de la Maîtrise fut confiée de septembre 1989 à juin 1998 à Denis Dupays ; c'est à présent Toni Ramon qui occupe cette fonction.

### **Toni Ramon, directeur musical**

Toni Ramon effectue ses études musicales à la Maîtrise de garçons de l'abbaye Montserrat et au Conservatoire de Barcelone, où il étudie la flûte, le piano, l'harmonie, les formes musicales, l'histoire de la musique et l'esthétique. Installé à Orléans en 1988, il obtient le premier prix de flûte du Conservatoire d'Orléans, un premier prix régional et un premier prix de musique de chambre. Titulaire d'une bourse de France-Télécom pendant deux ans, il étudie au centre polyphonique de Paris-Ile de France. Il obtient son certificat d'aptitude aux fonctions de professeur d'ensembles vocaux en 1993. La même année, il est responsable de la classe de chant d'Orléans et il s'emploie à la constitution d'une structure, comprenant aujourd'hui huit chœurs d'en-

fants, d'adolescents et d'adultes. Avec la Maîtrise du Conservatoire d'Orléans, il parcourt le répertoire a capella tout en suscitant des créations et s'associe régulièrement à l'orchestre d'Orléans pour aborder des œuvres de Poulenc, Ravel, Honegger et Berlioz. En créant en 1995, le Chœur de Chambre d'Orléans, Toni Ramon constitue un ensemble de bon niveau capable de parcourir le répertoire de Monteverdi à Webern tout en diffusant une image dynamique du chant d'ensemble. Il dirige la Maîtrise de Radio France depuis juillet 1998.

### **Equipe sur la création *Une rose... (a circle of kisses)***

Judith Burnett, Christian Erickson, Dominique Chauby, voix des textes enregistrés  
Marie-Noëlle Prieur, Geneviève Van Den Berghe, réalisation des costumes  
Catherine Teihlet, assistante du scénographe  
Atelier du Théâtre de Caen, réalisation des décors  
Vanessa Laborde, peintre coloriste  
Sylvie Nicolas, Vanessa Laborde assistées de Céline Paris, peinture des décors  
Jean Philippe Nedellec, régisseur général  
Robert Hunout, régisseur son

### **Equipe technique**

Etienne Bultingaire, ingénieur du son  
Sébastien Naves, régisseur son  
Denis Chauvet, Boris Sanchis, Laurent Prunier, régisseurs plateau  
Thierry Lenain, Laurent Pirard, Philippe Vialatte, régisseurs lumières

### **Production et coordination technique du festival Agora**

Jean-Jacques Brunet  
Agnès Couaillier  
Agnès Fin  
Xavier Gaudin  
Frédéric Prin

### **Réalisation des programmes**

Suzanne Berthy, documentation  
Veronique Verdier, mise en page

### **Tournées**

#### **Le Jour d'avant**

**9 juillet**, Festival de Marseille  
**3 octobre**, Octobre en Normandie  
**27 octobre**, Maison de la Culture de Bourges  
**18 novembre**, l'Arsenal de Metz  
**8 et 9 décembre**, La Comédie de Clermont-Ferrand.



**SACD**

*Société des Auteurs  
et Compositeurs Dramatiques*

La SACD, créée par Beaumarchais, regroupe 30 000 auteurs dans les répertoires suivants : théâtre, chorégraphie, lyrique, télévision, cinéma, radio, multimédia, image fixe.

Société de gestion collective, sa mission est de percevoir et de répartir les droits d'auteur.

La SACD mène, tant au niveau national qu'international, des actions : économique, juridique, professionnelle, culturelle, sociale.

Par son action culturelle musique, la SACD est partenaire du festival Agora en participant aux commandes d'écriture musicale passées à Thierry Pécou et à Edmund J. Campion.

En s'associant à ces créations, la SACD encourage le travail de collaboration et de synergie compositeurs/chorégraphes.

SACD, 11 bis, rue Ballu, 75009 Paris

Tél : 01 40 23 44 44

http : //www.sacd.fr

e-mail : [infosacd@sacd.fr](mailto:infosacd@sacd.fr)

Contacts : service de l'action culturelle

Tél : 01 40 23 45 48



Agora 99 est produit et organisé par

**L'Ircam / Centre Georges-Pompidou**

en collaboration avec



**Le Centre international de créations théâtrales**

(Théâtre des Bouffes du Nord)

**Le Forum des images** (ex-Vidéotheque de Paris)



Avec le soutien de

**Ministère de la Culture et de la Communication** (Département des affaires internationales)

**Conseil des Arts et des Lettres du Québec · Délégation générale du Québec**

**Ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sciences des Pays-Bas**

**Ambassade royale des Pays-Bas · Institut néerlandais · British Council**

**Goethe Institut · Pro Helvetia**, Fondation suisse pour la culture · **Centre culturel suisse**

**Centre Wallonie-Bruxelles à Paris · Institut culturel italien · Ambassade de Finlande**

**ADAMI** (Administration des droits des artistes et musiciens interprètes)

**SACEM** (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

**SACD** (Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle)



En partenariat avec

**France Musique**

**Libération**



**L'Ircam / Centre Georges-Pompidou**

association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication

(Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie

et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).

99



**Centre international de créations théâtrales**  
(Théâtre des Bouffes du Nord)



**forumdesimages**  
"videotheque de paris"

